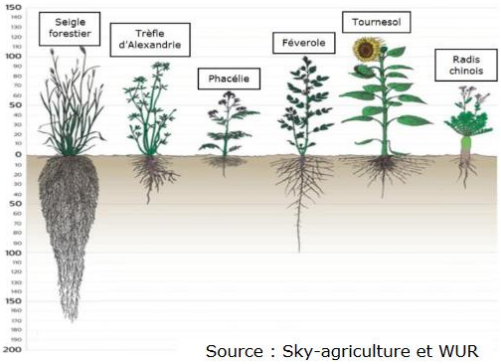
Mardi pour produire « ses Couverts Végétaux »

Comment introduire dans son système de culture la multiplication de couverts végétaux ?

De plus en plus, les couverts végétaux prennent place au sein des exploitations du Tarn-et-Garonne, pour des raisons agronomiques ou pour répondre à la réglementation. Bien choisir les espèces d'un couvert est indispensable pour obtenir un joli couvert avec un maximum de bénéfices et ainsi améliorer la fertilité physique, chimique et structurale de vos sols.



Source : Sky-agriculture et WUR

Les mélanges de couverts sont à privilégier pour avoir une complémentarité entre espèces, notamment pour une meilleure colonisation du sol. Racine fasciculée ou pivot les architectures racinaires sont très variées.

De plus avoir différentes espèces au sein d'un couvert permet de mettre en synergie différentes physiologie des plantes : effet engrais vert pour les légumineuses, effet allélopathique de certaines espèces, excellent piège à nitrates pour les crucifères etc…

Le coût de la semence est le principal frein à l'implantation des couverts végétaux. L'objectif est de viser un coût de couvert d'environ 40 €/ha. Mais comment maintenir un coût convenable de 40 € avec des semences certifiées souvent très chères ? Si beaucoup se tournent vers de la semence fermière moins coûteuse et que l'on peut facilement trouver chez un agriculteur voisin. Une autre solution peut être envisagée, produire soit même, la semence pour les couvert végétaux. Cette pratique est assez peu utilisée, mais permet de faire rapidement des économies. Et cela contribue à l'allongement des rotations et à la diversification des cultures.

L'implantation d'une culture qui sera valorisée en semences de couverts végétaux doit être soignée et être suivi comme une culture principale, tout en maîtrisant les coûts de production.

D'après le retour d'expérience des agriculteurs, la Féverole est simple à produire, pour la vesce, il est conseillé de la semer en mélange, les autres espèces serviront de tuteur ce qui facilitera la récolte ! Le problème du sorgho sera sa conservation, même récolté sec, il est nécessaire qu'il soit stocké avec une ventilation régulière.

Le stockage des graines est également important, pour une conservation dans des conditions optimales. Différentes méthodes de stockage peuvent être mises en place : du stockage à plat au silo ou en Big Bag. Le point négatif est que cela demande de la place… Il est important de récolter au maximum sans humidité, afin de limiter le séchage. Une étape importante reste le triage, si vous n'êtes pas équipé, il est possible de faire appel à des entreprises de triage, le coût moyen est de 100 €/T.

L'implantation des couverts végétaux et la diversification des cultures sont des leviers majeurs pour des systèmes de cultures résilients. Il est facile de faire le pas, alors à vous de jouer !

Lucas BONTEMPI / Céline GUILLEMAIN
Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE TARN-ET-GARONNE
L'EUROPE S'ENGAGE L'OCCITANIE AGIT
La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée
UNION EUROPEENNE
Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION